

« EFFET PERÇUS DE LA FORMATION
DISPENSEE PAR VOIE F,
ENTRE 2022 ET 2025,
SUR L'INTEGRATION SOCIALE
ET L'INSERTION PROFESSIONNELLE
DES FEMMES
AYANT SUIVI UNE FORMATION
DANS CETTE STRUCTURE »

Livrable du stage

MANDANTES

Christine MEYERHANS

(Directrice de l'Association Voie F)

Mélanie CHAVES

(Chargée pédagogique)

MANDATAIRE

Irma MALDONADO

Master universitaire -

Formation des adultes

Université de Genève –

Faculté de psychologie et des

sciences de l'éducation

2026

Table des matières

Introduction	1
Méthodologie	2
Analyse des résultats	3
1- Effets de la formation sur la perception de soi	4
2- Les effets des formations sur les liens sociaux et la participation sociale	5
3- Les effets des formations sur les trajectoires professionnelles.....	6
La formation comme ressource d'insertion.....	6
Les effets indirects des formations	6
4- Les limites persistantes.....	6
5- Trajectoires migratoires, vulnérabilités et ruptures biographiques	7
6- Les contraintes structurelles dans les parcours d'intégration	7
Contraintes administratives et institutionnelles.....	7
Contraintes économiques	8
Contraintes familiales et conjugales.....	8
7- L'apprentissage du français comme levier central d'intégration.....	8
8- Les compétences numériques comme levier d'autonomie.....	9
9- Les activités socioculturelles et l'intégration	10
10- Suggestions relatives à l'association.....	10
11- Conseils des anciennes participantes à destination des futures apprenantes.....	12
Conclusion.....	13
Recommandations	14
Recommandations pour les dispositifs de formation	14
Recommandations pour des études futures	15
Limites de l'étude.....	15
Bibliographie	16
Annexe	i
Canevas d'entretien	i

Introduction

Depuis plus de 26 ans, Voie F accompagne des femmes en situation de vulnérabilité à travers des dispositifs de formation visant à favoriser leur autonomie, leur intégration sociale et leur (ré)insertion professionnelle. L'association s'adresse principalement à des femmes migrantes, qualifiées ou non dans leur pays d'origine, ainsi qu'à des femmes dont les compétences ne correspondent plus aux exigences actuelles du marché du travail. Malgré la diversité de leurs parcours, ces participantes partagent souvent des expériences marquées par la précarité, l'isolement social, les difficultés linguistiques et les obstacles à l'accès à l'emploi.

L'offre de formation de Voie F s'articule autour de plusieurs domaines : le français, les chemins de l'apprentissage, la valorisation des compétences et l'informatique. Ces dispositifs visent non seulement l'acquisition de compétences de base, mais aussi le renforcement de la confiance en soi, le pouvoir d'agir et la participation sociale.

Voie F occupe une place stratégique au sein du tissu associatif et institutionnel genevois. L'association a noué des partenariats avec l'ensemble des acteurs officiels et associatifs impliqués dans la formation aux compétences de base et l'insertion professionnelle. Cette démarche renforce donc son rôle et sa légitimité dans l'accompagnement des femmes.

Dans ce contexte, ce travail analyse l'impact des formations suivies par les participantes à Voie F sur les processus d'intégration sociale et d'insertion professionnelle des mêmes. Réalisé dans le cadre d'un stage de 336 heures entre fin janvier et fin mai 2026, l'étude ici présentée s'inscrit dans un contexte institutionnel marqué par les exigences d'évaluation liées aux financements privés et publics accordés notamment par le canton de Genève dans le cadre des programmes d'intégration cantonaux (PIC) et par la ville de Genève.

Plus précisément, l'étude cherche à identifier les apports des formations en matière de compétences linguistiques, sociales, numériques et symboliques, à examiner leurs effets sur l'autonomie, la confiance en soi, la participation sociale et le sentiment de légitimité des participantes, ainsi qu'à analyser leur contribution à l'accès à l'emploi, à la formation qualifiante ou à d'autres formes d'insertion professionnelle.

Adoptant une approche qualitative, cette étude s'appuie sur l'analyse des expériences vécues et des perceptions des participantes pour mieux comprendre les transformations produites par les dispositifs de formation. Toutefois, l'étude ne vise pas à établir de relation causale directe entre la formation et l'intégration sociale et l'insertion professionnelle. Elle considère plutôt ces processus comme complexes, multidimensionnels et de longue durée, influencés par l'articulation de facteurs individuels, sociaux, institutionnels et économiques.

Méthodologie

Cette étude s'est intéressée à des femmes ayant suivi et achevé un ou plusieurs parcours de formation au sein de Voie F entre 2022 et 2025.

Un échantillonnage qualitatif raisonné (Royer et Zarlowski, 2014) a été mis en place visant à garantir une diversité de profils et de trajectoires. Dans le cadre de cette étude, plusieurs critères ont été retenus pour l'analyse des données. Ces critères comprennent l'année de participation aux formations (2022-2025), la durée du parcours de formation (entre 40 et 80 heures et plus de 80 heures), l'âge des participantes (entre 18 et 45 ans et plus de 45 ans), et l'origine migratoire (par continent).

Les participantes ont été recrutées sur la base du volontariat. Cette démarche méthodique a permis de recueillir des expériences diversifiées et d'explorer les mécanismes d'intégration à partir de situations contrastées.

L'étude s'appuie sur l'analyse qualitative de 18 entretiens semi-directifs anonymisés (Combessie, 2007), dont 4 par téléphone et 14 en présentiel. Parmi ceux-ci, 11 ont fait l'objet d'un enregistrement audio. Les entretiens (grille d'entretien en annexe) ont principalement porté sur :

- Le parcours personnel des participantes avant la formation à Voie F,
- Le contexte dans lequel elles se sont inscrites,
- Leurs expériences de formation à Voie F,
- Les effets directs et indirects des formations perçus par les interviewées sur leurs parcours sociaux et professionnels, et
- Les suggestions qu'elles ont faites concernant l'association et les futures participantes.

La démarche méthodologique a également été enrichie par une observation participante au sein de l'association Voie F. La participation hebdomadaire aux colloques de l'organisation a permis d'observer le fonctionnement institutionnel, les problématiques rencontrées lors de l'accompagnement des participantes, les enjeux liés aux activités de formation, ainsi que la gestion des activités au sein de l'équipe. Cette immersion a permis de développer une compréhension globale du fonctionnement de l'association.

Par ailleurs, la participation à une séance d'information destinée aux femmes souhaitant obtenir des renseignements sur les formations et les possibilités d'inscription a permis de mieux comprendre les modalités d'accueil, d'orientation et d'accompagnement proposées par l'association. Des échanges informels avec les membres de l'équipe administrative et les formatrices ont également permis d'approfondir la compréhension du terrain et d'identifier les participantes.

Enfin, une analyse documentaire a été réalisée à partir de différents documents internes de l'association, dans le respect des règles de confidentialité. L'association a soutenu la réalisation de cette recherche en mettant à disposition ses ressources humaines, ses locaux ainsi que les outils nécessaires à la conduite des entretiens, des observations et à la préparation du travail de recherche.

Analyse des résultats¹

L'analyse des matériaux a été effectuée à partir d'un codage thématique (Paillé et Mucchielli, 2012) par catégories (Tableau 1). Les lignes qui suivent présentent les aspects les plus saillants de chacune de ces catégories.

Tableau 1- Codage thématique par catégories

Thème	Sous-thème
Arrivée à Genève et contexte des participantes	Liés à la migration
	Perte d'identité
	Difficultés d'insertion social et professionnel
	Contraintes familiales
Motivation pour la formation	Intrinsèque
	Extrinsèque
Parcours formatifs antérieurs à Voie F	
Expérience de la formation	Accès aux formations de Voie F
	Liées aux formatrices
	Dynamique de groupe
	Dispositif pédagogique
	Autres
Apports de la formation (compétences)	Linguistiques
	Numériques
	Sociales
	Symboliques // Valorisation de soi
Effets de la formation sur la perception de soi	L'autonomie
	La confiance en soi
	Comportementales
Effets de la formation sur les trajectoires sociales	Sortie de l'isolement
	La participation // Engagement sociale
	Sentiment de légitimité
Effets de la formation sur les trajectoires professionnelles	L'accès à l'emploi
	Impact indirect
	La formation qualifiante
Contraintes persistantes des participantes	Economiques
	Liés au statut
	Manque de compétences // Lié au travail
	Familier
Rôle aperçu de l'association Voie F	Ressource sociale
	Activités culturelles
	Reconnaissance de l'association
	Conditions matérielles
Contraintes structurales de l'association (point de vue des participantes)	Moyens et ressources
	Liés à la formation
Projets et perspectives des participantes	
Recommandation des participantes aux futures apprenantes	

¹ Tous les verbatims sont anonymisés et correspondent uniquement aux propos des femmes interviewées.

1- Effets de la formation sur la perception de soi

Cette étude traite des effets subjectifs et identitaires des formations proposées à Voie F. Les participantes décrivent les dispositifs de Voie F comme des espaces de transformation personnelle qui favorisent la revalorisation de soi et le développement du pouvoir d'agir.

Les formations proposées visent à permettre aux femmes de redécouvrir, voire découvrir, leurs compétences. Le sentiment de compétence est un facteur déterminant dans la reconnaissance des savoirs et des expériences vécues.

« On a toujours essayé pour trouver les compétences dedans. Quelquefois, on a oublié beaucoup de choses... Mais avec le cours, c'est une bonne opportunité qu'on a pour réviser qu'est-ce qu'on a dedans nous. »

Les témoignages recueillis révèlent un renforcement de l'auto-confiance ainsi qu'une amélioration notable de l'estime de soi à partir de ces reconnaissances.

« Après que j'ai commencé à faire la confiance, moi je sens que j'ai commencé à vivre ici, vraiment. Dans la société. »

Les formations ont pour effet de provoquer une transformation du regard porté sur soi et de reconstruire une image positive d'elles-mêmes., une réappropriation des compétences, une capacité accrue à se projeter dans l'avenir et une reprise de contrôle sur la trajectoire de vie.

« Je me sentais pas capable de la gérer et en venant ici, ben je me suis rendue compte que j'étais organisée. Donc j'étais tout à fait capable de gérer cette organisation et ça m'a donné envie de reprendre ma vie en main, de travailler vraiment. »

« La formation m'a donné l'opportunité de me réinventer »

« En étant ici, j'ai vu que j'ai réussi à prendre ma place, j'ai réussi à oser. Après, j'arrêtais plus. »

Les participantes décrivent un passage graduel de la dépendance vers l'autonomie, du retrait vers la participation sociale, de l'isolement vers l'engagement. Cette autonomisation s'applique à plusieurs dimensions, à savoir l'autonomie administrative, relationnelle, numérique et subjective.

« Avant je demandais à mon mari, et actuellement, je ne demande plus rien ; c'est moi qui m'occupe de tout. »

« J'arrivais pas à expliquer ce qui m'arrive à moi. Je dois chercher quelqu'un qui me traduise. Les gens me répondent pas au téléphone... mais maintenant, j'arrive à faire tout ça moi-même. »

Le rôle des formatrices apparaît ici comme un élément central. Les participantes mettent en exergue l'importance cruciale d'un accompagnement fondé sur l'écoute active, la bienveillance et l'encouragement, qui s'avère essentiel pour restaurer un sentiment de légitimité souvent fragilisé par les expériences migratoires.

« La disponibilité des formatrices, leur gentillesse. Elles sont à nos soins, elles sont à notre écoute et elles nous forment avec le cœur. »

2- Les effets des formations sur les liens sociaux et la participation sociale

Les formations jouent un rôle important dans la réduction de l'isolement social des participantes. Selon les interviewées, les espaces de formation sont définis comme des lieux de rencontre, des espaces sécurisants, des groupes de soutien et des lieux de reconnaissance mutuelle.

En outre, les relations initiées durant les formations sont souvent entretenues au-delà de celles-ci, grâce à des interactions régulières, des groupes de discussion ou des mécanismes d'assistance mutuelle. Ces réseaux représentent un capital social qui favorise le soutien émotionnel, l'accès à l'information, la participation sociale et le sentiment d'appartenance à la société d'accueil.

« ...c'est que je peux partager avec les gens, je peux parler avec les gens à l'arrêt de bus, je peux aller au magasin pour acheter quelque chose, je peux parler, je peux la connexion. »

« J'ai eu de la chance aussi de voir des femmes comme moi. Voilà, pas avec le même problème que moi, mais voilà, il y avait des gens qui ne savaient pas parler le français, ils voulaient trouver du travail et c'est compliqué par rapport à ses vies et tout. »

« ...parce que j'ai eu des groupes bien, on a partagé à manger, on a partagé un petit peu de notre vie, j'ai fait des copines aussi, que je parle jusqu'à aujourd'hui. »

Les formations contribuent également à renforcer l'engagement social des participantes, notamment à travers des activités de bénévolat ou une implication accrue dans la vie associative et communautaire.

« Je travaille comme bénévole pour me sentir utile »

« On essaie pour faire des choses pour l'intégration. On a fait du bénévolat »

3- Les effets des formations sur les trajectoires professionnelles

La formation comme ressource d'insertion

« Maintenant je travaille... mais c'étais ici que je me suis réveillée pour chercher ce type de travail, avant je ne travaillais jamais. »

L'étude menée permet de constater que plusieurs participantes ont perçu les formations comme un tremplin ayant facilité l'accès à l'emploi², la reprise d'une activité professionnelle, la compréhension des attentes du marché du travail et le développement de compétences transférables.

Les effets indirects des formations

L'étude montre toutefois que les effets des dispositifs au niveau professionnel ne se limitent pas à l'obtention immédiate d'un emploi. La plupart de femmes interviewées n'ont pas encore une insertion professionnelle stable, mais quand même elles perçoivent les formations comme une possibilité de se remobiliser, de réactiver ses projets d'avenir, de mieux comprendre les parcours possibles et de renforcer son autonomie.

« La formation m'a redonné envie de repartir dans -se travail antérieur- donc de refaire une formation pour me remettre à jour... Et c'est ce que je suis en train de voir maintenant. »

« Ça faisait tellement longtemps que je ne travaillais plus. Et là, je me suis revue travailler, j'ai vu que j'étais toujours assez dynamique, que j'étais tout le temps-là à l'heure, donc que j'avais travailler. Et c'est vrai que ça m'a fait beaucoup de bien cette formation, vraiment. »

« Déjà le fait d'être active, d'avoir quelque chose à faire la semaine plutôt que de rester à la maison... Donc là, ça m'a ça m'a ouvert les yeux sur un avenir »

4- Les limites persistantes

Malgré les effets positifs observés, les témoignages révèlent plusieurs obstacles continuant de freiner les trajectoires professionnelles, notamment :

- Les exigences linguistiques.
- L'absence d'expérience de travail en Suisse.
- Les difficultés de reconnaissance des diplômes.
- Le manque de réseau professionnel.
- Les responsabilités familiales.
- La précarité économique.
- Les contraintes administratives.

« Le point négatif que j'ai. Parce qu'il y a beaucoup de gens que j'y vais, qui m'a dit, le CV c'est très bien, les qualités et tout, mais le problème, c'est qu'il n'y a pas le permis pour faire le contrat. »

² Il faut préciser que sur les 18 entretiens, seules deux femmes ont obtenu un emploi avec un contrat. Les autres n'ont pas pu obtenir de contrat en raison de contraintes mentionnées.

Face à ces situations, certaines participantes expriment un sentiment de frustration lorsque les attentes suscitées par les formations se heurtent aux contraintes structurelles évoquées précédemment. Comprendre ce vécu implique de replacer l'expérience des femmes formées à l'association Voie F dans la continuité de leur trajectoire migratoire, de leur contexte de vie avant l'entrée en formation, ainsi que de leur expérience du dispositif et des apports qu'elles attribuent à ce parcours. L'analyse du passage par Voie F permet ainsi de mettre en lumière les dynamiques qui se jouent entre aspirations, ressources mobilisées, contraintes structurelles et obstacles rencontrés dans leurs parcours de formation, d'intégration et d'insertion professionnelle.

5- Trajectoires migratoires, vulnérabilités et ruptures biographiques

Les entretiens révèlent des parcours migratoires souvent marqués par une vulnérabilité multiple. Les participantes évoquent fréquemment :

- Des difficultés linguistiques importantes.
- Une méconnaissance des codes sociaux et institutionnels.
- L'absence de réseau relationnel.
- Un sentiment d'isolement et une perte de repères professionnels et identitaires.

Plusieurs femmes évoquent également des phénomènes de déclassement professionnel liés à la migration. Les compétences acquises dans le pays d'origine sont parfois peu reconnues dans le contexte suisse, ce qui fragilise les trajectoires professionnelles et altère le sentiment de légitimité sociale.

L'analyse montre ainsi que l'intégration ne peut être réduite à une simple insertion économique ou linguistique. Elle implique également des dimensions psychologiques, relationnelles et identitaires.

« Quand je suis arrivée... je me sentais perdue... »

« ...après, je ne sais pas comment chercher le travail, comment chercher l'appartement, pas de langue français »

« Et quand nous sommes venues ici..., on a perdu notre force. On a le doute, est-ce qu'on peut travailler ici ? »

« J'étais nulle... je n'existe pas ici dans la société... je ne peux pas m'exprimer... »

6- Les contraintes structurelles dans les parcours d'intégration

Contraintes administratives et institutionnelles

Les participantes soulignent l'importance du statut administratif, des exigences du marché du travail suisse et des difficultés de reconnaissance des qualifications pour leurs insertion professionnelle.

Les entretiens révèlent notamment :

- Les difficultés d'accès à l'emploi formel.
- Les exigences élevées du marché du travail.
- Le manque de reconnaissance des expériences antérieures.
- Les mécanismes de sélection à l'entrée de certaines formations.
- Le manque de places disponibles dans certains dispositifs.

« J'étais déçue, j'étais triste. Voilà, mais je ne suis pas m'arrêter, j'ai essayé, j'ai essayé, j'ai essayé dans mon métier, mais voilà, mon diplôme n'était pas valable ici. J'ai fait le nécessaire pour faire quelque chose, mais le problème c'est tout le temps le permis. Le permis et la langue. »

« Pour avoir une place au Voie F, ça n'a pas été évident. »

Ces deux derniers sont liés spécifiquement à Voie F. Les éléments mentionnés montrent que l'intégration dépend largement de mécanismes institutionnels qui dépassent les seules compétences individuelles.

Contraintes économiques

Plusieurs femmes évoquent des difficultés financières importantes limitant leur accès à des formations qualifiantes ou ralentissant leurs projets professionnels. Le manque de ressources économiques constitue un obstacle à la poursuite des parcours de formation et à la stabilité des trajectoires.

« Ce qui bloque, c'est le financement de ma formation »

« Je suis sans emploi depuis très longtemps, je me suis arrêtée pour m'occuper de ma fille. »

« Et mon ex, il était pas d'accord de garder ma petite fille pour moi que j'aille à l'école pour apprendre le français »

Contraintes familiales et conjugales

Les responsabilités familiales sont également citées comme un facteur structurant des parcours d'intégration. Les participantes évoquent notamment les interruptions liées à la maternité, les contraintes conjugales, la dépendance économique et le manque de disponibilité temporelle.

L'intégration apparaît ainsi comme un processus profondément influencé par les temporalités familiales et les rapports sociaux de genre.

7- L'apprentissage du français comme levier central d'intégration

L'acquisition des compétences en langue française occupe une place centrale pour les participantes. Les femmes associent l'apprentissage du français à de nombreux avantages concrets :

- Un accès facilité aux services et à la communication quotidienne,
- Une meilleure employabilité,
- Une plus grande autonomie et une meilleure interaction avec les institutions,
- Une réduction de la dépendance envers autrui.

Toutefois, l'apprentissage linguistique ne se limite pas à l'acquisition de compétences communicationnelles. Il représente un vecteur de réappropriation du contrôle sur sa trajectoire.

« La différence que j'ai notée un peu, c'est qu'avant, quand les personnes se rendaient compte que je ne parlais pas français, je ne suis pas un habitant de Suisse »

« Avant, il y avait un interprète à côté de moi. Dans huit mois, j'ai arrêté. J'ai dit : "Non, j'aimerais parler toute seule, sans elle." »

Malgré les progrès réalisés, plusieurs participantes soulignent néanmoins que les exigences linguistiques du marché du travail suisse demeurent élevées, notamment pour l'accès à des emplois stables ou qualifiés.

« Je sentais que j'avais pas la chance pour trouver du travail à cause de mon français. Avant j'avais la force pour avancer mais je pense maintenant, j'ai pas la force que j'avais avant, »

« Il me manque de langues comme allemand, anglais et ça pose problème »

8- Les compétences numériques comme levier d'autonomie

L'analyse met également en évidence l'importance croissante des compétences numériques dans les processus d'intégration. Les formations proposées par Voie F favorisent l'autonomie administrative, l'accès aux services numériques, la recherche d'emploi, la communication, l'accès à l'information.

Les participantes expriment toutefois le souhait de développer davantage des compétences informatiques professionnalisantes, notamment dans l'utilisation d'outils bureautiques avancés.

« Quand on ne sait pas l'utiliser, on est très embêtés. On n'est pas au niveau de la société. Nous avons besoin de tout faire par Internet. »

« Je ne travaille pas mais à la maison j'aide mon mari à chercher quelque chose en ligne... »

« ...les gens disent, on s'écrit par e-mail... Et à l'époque, quand c'était comme ça, ...Moi, je ne répondais pas... je m'arrêtais là. Maintenant, c'est complètement différent : "Oui, je t'écris par e-mail, on se voit", on se dit tout formalisé. »

Les femmes ont des attentes spécifiques en matière de développement et d'approfondissement des formations, en particulier dans les domaines des compétences linguistiques et numériques. Cette démarche illustre leur engagement à enrichir et à consolider leurs compétences à un niveau supérieur.

« J'aimerais que le niveau des formations arrive à un niveau plus haut ».

9- Les activités socioculturelles et l'intégration

Les activités socioculturelles jouent un rôle essentiel dans le développement des compétences interculturelles des apprenants. Les sorties, les visites et les activités collectives permettent de découvrir Genève, de s'approprier les espaces urbains et de s'ouvrir à des nouvelles cultures. Ces expériences favorisent une intégration relationnelle et les échanges interculturels. Elles offrent aux participantes l'opportunité de développer des repères sociaux et spatiaux, tout en renforçant leur sentiment d'appartenance à la société d'accueil.

« ...parce qu'on ne coince pas ici, il y a des visites aussi, les musées, le cinéma et tout... Même, il y a beaucoup d'endroits que je ne savais pas à Genève. J'ai pas visité, j'ai visité avec ici. »

« ...nous venons des cultures différentes, des pays différents, des différents domaines, des manières de penser (...). Riche pour se connaître, partager et faire tous un seul, parce qu'on est là et on est tous pour un seul objectif. »

10- Suggestions relatives à l'association

Les témoignages mettent en évidence une perception très positive de l'association Voie F, décrite comme un espace de soutien, de confiance et de transformation personnelle. Les participantes valorisent non seulement la formation reçue, mais aussi la qualité de l'accueil, l'accompagnement humain et le sentiment de sécurité qu'elles ressentent au sein de l'institution.

L'association semble remplir plusieurs fonctions simultanément :

- Une fonction formatrice, par l'apprentissage et l'acquisition de compétences.
- Une fonction sociale, par la création de réseaux et de liens.
- Une fonction symbolique et psychologique, en redonnant confiance et reconnaissance aux participantes.

« Voie F m'a donné des ailes »

« Vous avez des ordinateurs qui sont de nouveau, un très bon matériel. Vous avez une belle technologie ici. »

Le processus d'intégration ne peut pas être réduit à la seule dépendance du contenu des formations. Il est également influencé par les modalités pédagogiques et les ressources disponibles. À manière d'exemple, l'accès à des ordinateurs et à des outils numériques modernes a été identifié comme un facteur déterminant dans la réduction des inégalités d'accès au numérique. Ces inégalités sont particulièrement manifestes dans les contextes des démarches administratives, de la recherche d'emploi et de la formation continue.

Selon les interviewées, la classe est caractérisée par une diversité culturelle qui est perçue positivement comme une ouverture à d'autres expériences et une richesse des échanges.

Cependant, la diversité des niveaux de maîtrise du français parmi les participantes, au sein des différentes formations proposées, peut représenter une difficulté, en particulier lors des activités collectives. Cette hétérogénéité nécessite ainsi des ajustements pédagogiques afin de répondre aux besoins différenciés des apprenantes tout en maintenant une dynamique de groupe favorable aux apprentissages.

« Tout était très bien, mais dans notre cours, pour être honnête, il y a un problème avec les autres dames. Il y a une ou deux dames. C'était très difficile pour comprendre. ...Il faut répéter plusieurs fois, plusieurs fois. ...quand on travaille ensemble, quand il faut expliquer plusieurs fois, c'était un peu difficile. »

Par ailleurs, l'étude met en exergue certaines limites et difficultés rencontrées après la formation, notamment en lien avec l'insertion professionnelle, la continuité de l'accompagnement et le maintien de la confiance en soi. Les participantes signalent l'importance du réseau relationnel dans l'accès à l'emploi. Un deuxième aspect concerne la rupture de l'accompagnement après la formation.

« Après c'est fini » « Voie F quand il a fini les cours, voilà, c'est fini »

« ...Donc là, depuis que je suis sortie de Voie F, je n'ai rien fait. Donc je n'ai pas pu vraiment mettre en application mes compétences. Je continue à faire les choses comme d'habitude à la maison... je suis sortie d'ici, j'étais vraiment très motivée, pleine de confiance en moi. Et c'est là où on voit quand même l'impact que ça a, parce que plus le temps passe et je reperds confiance en moi. »

À l'issue de la formation, certaines participantes éprouvent un sentiment de rupture institutionnelle, et de désorientation quant à la suite de leur insertion professionnelle, face à l'absence de mesures de suivi ou de soutien concret. Dans ce sens, les effets positifs de la formation peuvent être compromis s'ils ne s'accompagnent pas d'opportunités concrètes d'insertion professionnelle ou de mise en pratique.

11- Conseils des anciennes participantes à destination des futures apprenantes

Les lignes suivantes présentent les recommandations et conseils formulés par les participantes sollicitées pour cette étude à destination d'autres femmes migrantes susceptibles d'intégrer les formations de Voie F. Ces recommandations reflètent leur expérience concrète du parcours de formation et les transformations vécues au sein de l'institution.

Leurs propos montrent que certaines femmes migrantes peuvent ressentir de la peur, de la timidité ou des blocages avant d'entrer dans un dispositif de formation. Les participantes encouragent donc une posture d'ouverture et d'initiative.

Ils pointent aussi l'importance de la solidarité et le soutien entre femmes, ainsi qu'une conception de la formation comme un espace collectif fondé sur l'entraide et la compréhension mutuelle.

Enfin, ils renforcent l'importance de l'apprentissage du français.

« Qu'elle ne soit pas crispée, qu'elle vienne, qu'elle s'approche, qu'elle demande à faire des formations, qu'elle demande à s'intégrer. »

« ...ne pas avoir peur de venir. »

« Elles doivent comprendre qu'on est tous dans le même bateau. On n'est pas là pour juger, on est là pour nous aider. »

« ...Apprendre le français plus vite possible. »

Ces témoignages montrent que les participantes ne se positionnent plus uniquement comme bénéficiaires des formations, mais aussi comme actrices capables de transmettre leur expérience et d'encourager d'autres femmes dans leur parcours d'intégration.

Leurs conseils révèlent que l'entrée en formation est souvent une étape difficile. Encourager les autres à « venir », « demander » ou « ne pas avoir peur » souligne l'importance des dimensions émotionnelles et relationnelles dans les processus d'intégration.

Ces recommandations révèlent un processus d'appropriation positive de l'expérience vécue à Voie F. Les participantes reconnaissent la valeur de l'institution au point de vouloir la recommander à d'autres femmes, ce qui témoigne d'un niveau de satisfaction, d'identification et de reconnaissance élevé envers le dispositif de formation et d'accompagnement.

« Parce qu'avant, jamais je pensais qu'avec une formation, je vais être sûre de moi, de continuer à Genève. »

Conclusion

Cette étude avait pour objectif d'analyser l'impact des formations proposées par Voie F sur les processus d'intégration sociale et d'insertion professionnelle des femmes ayant suivi et achevé un parcours de formation entre 2022 et 2025, en tenant compte de leurs trajectoires migratoires et des contraintes structurelles qui traversent leurs parcours.

Les résultats montrent que les dispositifs de formation de Voie F produisent des effets significatifs qui dépassent largement la seule acquisition de compétences techniques, linguistiques ou numériques. Les formations apparaissent comme des espaces de reconstruction identitaire, de restauration de la confiance en soi, de développement du pouvoir d'agir et d'appropriation progressive des codes sociaux et institutionnels. Elles contribuent également au renforcement de la participation sociale, du sentiment de légitimité et des capacités d'orientation dans l'environnement institutionnel genevois. Ces constats permettent ainsi de répondre au premier et au deuxième objectif de cette recherche concernant les apports perçus des formations et leurs effets sur les trajectoires sociales des participantes.

L'étude met également en évidence l'importance du travail relationnel et institutionnel réalisé par l'association. Au-delà des contenus pédagogiques formels, les participantes accordent une place importante aux séances d'information, à l'orientation individualisée, au climat sécurisant proposé par le dispositif ainsi qu'à la mise en lien avec d'autres structures et ressources. Ces dimensions, souvent moins visibles, participent fortement à l'expérience et au parcours des femmes.

Cependant, concernant les trajectoires professionnelles, les résultats invitent à nuancer les effets des dispositifs de formation. L'insertion professionnelle demeure un processus complexe, progressif et fortement influencé par des contraintes structurelles persistantes. Les difficultés linguistiques, les écarts en compétences numériques, les situations administratives, les responsabilités familiales ou encore la précarité économique continuent de limiter l'accès à des formations qualifiantes, à l'emploi ou à d'autres formes de stabilisation professionnelle. Dans ce contexte, les formations de Voie F, principalement orientées vers l'acquisition de compétences de base, constituent une étape importante dans les parcours des participantes sans pour autant garantir, à elles seules, une insertion professionnelle durable.

L'analyse met également en lumière une tension entre les aspirations renforcées par le dispositif et les possibilités concrètes offertes par l'environnement social et économique. Si les formations contribuent à renforcer l'estime de soi, la motivation et les perspectives d'avenir, certaines participantes expriment un sentiment de frustration lorsque les attentes construites au cours du parcours se confrontent aux obstacles persistants de leur quotidien. Une fois éloignées de l'espace de soutien, d'encouragement et de valorisation proposé par l'association, les femmes perçoivent parfois plus fortement la distance qui les sépare encore d'une stabilisation sociale et professionnelle.

Ces résultats rejoignent les prémisses développées dans l'introduction de ce rapport, selon lesquelles l'intégration sociale et l'insertion professionnelle ne peuvent être comprises comme des effets directs ou linéaires de la formation. Elles relèvent plutôt de processus

multidimensionnels, inscrits dans le temps long et façonnés par l'articulation de facteurs individuels, sociaux, économiques et institutionnels. Dans ce cadre, Voie F occupe une place importante dans le paysage genevois de la formation de base et de l'accompagnement des femmes migrantes, en proposant des ressources essentielles pour soutenir leurs parcours.

En définitive, cette recherche met en évidence à la fois la portée et les limites des dispositifs de formation étudiés. Elle souligne la pertinence d'approches globales combinant acquisition de compétences, accompagnement relationnel et soutien psychosocial, tout en rappelant que les politiques et pratiques d'insertion doivent continuer à prendre en compte les contraintes structurelles qui conditionnent les trajectoires des femmes migrantes. Ces constats ouvrent également des pistes de réflexion pour l'adaptation des dispositifs de formation, notamment en matière de gestion des attentes, de clarification des modalités d'accompagnement et de prise en compte des temporalités propres aux parcours d'intégration et d'insertion professionnelle.

Recommandations

Recommandations pour les dispositifs de formation

Au regard des résultats de cette étude, plusieurs recommandations peuvent être formulées afin de renforcer les dispositifs de formation destinés aux participantes.

- **Mieux prendre en compte les temporalités de l'insertion professionnelle et ajuster les attentes associées aux parcours de formation.**
Si les dispositifs contribuent au renforcement de la confiance en soi, de la motivation et du pouvoir d'agir des participantes, l'accès à un emploi qualifié demeure souvent un processus long, progressif et complexe, particulièrement pour les femmes présentant un niveau de langue intermédiaire ou confrontées à des contraintes administratives. Il apparaît donc important d'intégrer davantage cette réalité dans l'accompagnement proposé, afin de prévenir les sentiments de frustration tout en reconnaissant et valorisant les avancées réalisées à différentes étapes du parcours.
- **Clarifier les modalités et les limites de l'accompagnement proposé par l'association.**
Au regard du contexte spécifique des participantes, il semble essentiel de réduire les risques de malentendus ou de surinterprétations concernant le rôle de l'association. Une meilleure compréhension de sa mission, de ses possibilités d'action et de ses limites pourrait contribuer à limiter les attentes difficilement réalisables et, par conséquent, les sentiments de déception ou d'abandon exprimés par certaines participantes.
- **Définir plus explicitement ce que recouvre la notion d'« accompagnement » au sein de l'association.**
Il serait pertinent que l'association explicite davantage ce qu'elle entend par « accompagner les femmes », en précisant les objectifs, les formes de soutien proposées, les responsabilités de chacune ainsi que les frontières de son intervention. Cette clarification pourrait favoriser une meilleure compréhension mutuelle entre les participantes et l'institution.

- **Renforcer l'information donnée lors des séances d'accueil ou d'orientation.**
Lors des séances d'information, il serait utile d'expliquer de manière explicite les missions de l'association, ses limites d'intervention, les différentes possibilités de parcours de formation offertes, ainsi que les conditions ou prérequis nécessaires pour accéder à certains dispositifs.
- **Rendre plus transparentes les orientations vers les formations internes ou partenaires.**
Il serait également important d'explicitier les raisons pour lesquelles certaines participantes sont orientées vers une formation au sein de Voie F ou vers une formation proposée par une structure partenaire. Cette démarche pourrait améliorer la compréhension des parcours proposés, dans la mesure où certaines femmes semblent parfois confondre les différentes associations impliquées, ou encore débiter une formation sans en comprendre pleinement les objectifs ou les motifs d'orientation.

Recommandations pour des études futures

Cette étude ouvre par ailleurs plusieurs pistes qui mériteraient d'être approfondies dans de futurs travaux.

- Il serait pertinent d'analyser les trajectoires des participantes sur une période plus longue. En effet, la période étudiée, qui s'étend de 2022 à 2025, est relativement courte pour observer des processus d'intégration sociale et d'insertion professionnelle durables, en particulier pour des femmes non francophones et/ou en situation de vulnérabilité.
- Une autre piste consisterait à étudier les effets différenciés des formations en fonction du statut administratif des participantes. Les conditions d'accès à l'emploi, à la formation ou aux dispositifs de soutien varient fortement en fonction de la situation administrative, ce qui peut influencer les trajectoires d'intégration.
- Enfin, il serait intéressant de mener des entretiens avec les institutions partenaires qui accueillent les participantes après leur passage à l'association Voie F. Une telle démarche permettrait d'analyser la perception des partenaires quant au rôle de l'association dans les parcours d'intégration, tout en facilitant le suivi des trajectoires professionnelles sur le long terme.

Limites de l'étude

Cette étude présente certaines limites méthodologiques qu'il convient de souligner.

- Tout d'abord, plusieurs participantes rencontrent encore des difficultés importantes pour s'exprimer de manière développée en français lors des entretiens. Cette contrainte linguistique a parfois limité l'expression de certaines expériences, perceptions ou nuances dans les discours recueillis. Cette dimension doit donc être prise en compte dans l'interprétation des résultats.
- Par ailleurs, il aurait été pertinent de compléter cette approche qualitative par une enquête quantitative reposant sur des questionnaires destinés à un plus grand nombre d'anciennes participantes. Une telle méthodologie aurait permis d'obtenir des données plus larges et de renforcer la portée analytique de la recherche. Toutefois, l'absence d'une base de données

exploitable et suffisamment structurée n'a pas permis la mise en œuvre de cette démarche complémentaire.

Bibliographie

Bardou, É. et Oubrayrie-Roussel, N. (2014). Chapitre 2. L'estime de soi. L'estime de soi : Quelle valeur attribue-t-on à sa propre personne ? Comment se construit l'estime de soi ? (p. 89-170). In Press. <https://shs.cairn.info/l-estime-de-soi--9782848352886-page-89?lang=fr>.

Combessie, J.-C. (2007). II. L'entretien semi-directif. La méthode en sociologie (5e éd., p. 24-32). La Découverte. <https://shs.cairn.info/la-methode-en-sociologie--9782707152411-page-24?lang=fr>.

Du Breil de Pontbriand, B. et Brugaillère, M.-C. (2019). L'apprentissage et la construction de soi dans une situation de rupture biographique. *Savoirs*, 49(1), 69-82. <https://doi.org/10.3917/savo.049.0069>.

Girard, M. (2024). 2. L'isolement social. Les politiques sociales 2025-2026 : DEES, DEASS, DECESF, BTS ESF, BTS SP3S, licence, master et concours (p. 232-238). Dunod. <https://shs.cairn.info/les-politiques-sociales-2025-2026--9782100863921-page-232?lang=fr>.

Jovchelovitch, S. et Orfali, B. (2005). La fonction symbolique et la construction des représentations : la dynamique communicationnelle ego/alter/objet. *Hermès, La Revue*, 41(1), 51-57. <https://doi.org/10.4267/2042/8952>.

Marc, E. (2016). La construction identitaire de l'individu. Dans C. Halpern *Identité(s) : L'individu, le groupe, la société* (p. 28-36). Éditions Sciences Humaines. <https://doi.org/10.3917/sh.halpe.2016.01.0028>.

Nader-Grosbois, N. (2013). La perception de soi et l'autorégulation en résolution de problèmes chez des adolescents présentant une déficience intellectuelle. *La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation*, 63(3), 97-118. <https://doi.org/10.3917/nras.063.0097>.

Paillé, P. et Mucchielli, A. (2012). Chapitre 11 - L'analyse thématique. *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (p. 231-314). Armand Colin. <https://doi.org/10.3917/arco.paill.2012.01.0231>.

Royer, I. et Zarlowski, P. (2014). Chapitre 8. Échantillon(s) Dans R. Thiétart *Méthodes de recherche en management* (4e éd., p. 219-260). Dunod. <https://doi.org/10.3917/dunod.thiet.2014.01.0219>.

Warchol, N. (2012). Autonomie. Dans M. Formarier et L. Jovic *Les concepts en sciences infirmières : 2ème édition* (p. 87-89). Association de Recherche en Soins Infirmiers. <https://doi.org/10.3917/arsi.forma.2012.01.0087>.

Annexe

Canevas d'entretien

1. Introduction

- Présentation de la chercheuse
- Rappeler que l'entretien est volontaire et anonymisées.
- Qu'elle a le droit d'arrêter à tout moment si le souhaite.
- Signer le consentement de confidentialité.

2. Parcours personnel et contexte

- Pouvez-vous me parler de vous et de votre parcours avant la formation à Voie F ?
- Quelle était votre situation (personnelle, sociale, professionnelle) avant la formation ?
- Quelles étaient vos motivations pour suivre cette formation ?

Objectif : comprendre la trajectoire de vie et le contexte de la participante.

3. Expérience de la formation (apports perçus)

- Pouvez-vous décrire la formation que vous avez suivi à Voie F ?
- Quelles compétences pensez-vous avoir développées grâce à la formation ?
 - Linguistiques
 - Sociales / relationnelles
 - Numériques
 - Symboliques / confiance, sentiment de légitimité
- Qu'est-ce qui vous a été le plus utile ou significatif dans la formation ?
- Quels aspects ont été difficiles ?

Objectif : couvrir les apports perçus et les compétences acquises.

4. Effets sur les trajectoires sociales

- Après la formation, avez-vous remarqué des changements dans votre vie sociale ?
 - Autonomie
 - Confiance en soi
 - Participation sociale (vie associative, activités, liens sociaux)
 - Sentiment de légitimité dans votre environnement

Objectif : examiner l'impact social et personnel.

5. Effets sur les trajectoires professionnelles

- La formation a-t-elle influencé votre parcours professionnel ?
 - Accès à l'emploi
 - Formation qualifiante ou autre apprentissage
 - Opportunités professionnelles ou réseau
- Y a-t-il des obstacles que vous avez rencontrés malgré la formation ?

Objectif : analyser l'impact sur l'insertion professionnelle.

6. Bilan et suggestions

- Si vous deviez résumer, quel a été l'impact le plus important de la formation sur votre vie ?
- Y a-t-il quelque chose que vous auriez aimé voir différent dans la formation ?
- Avez-vous des conseils ou messages pour les futures participantes ou pour l'association Voie F ?

Objectif : permettre à la participante de conclure et apporter son point de vue personnel.

7. Clôture

- Remercier la participante pour son temps et son partage.
- Rappeler l'anonymat et l'usage des informations pour la recherche.